



Alors qu'il pleuvait à leur départ de Colombier, les marcheurs ont été accueillis par un arc-en-ciel à Bôle, puis par la neige dès les lacets du col de la Tourne. Au sommet, une bonne rasade de vin chaud les a remis d'aplomb.

## 1ER JANVIER A vélo ou à pied, ils étaient trente à s'attaquer au col de la Tourne. Une grimpette pour l'an neuf

MATTHIEU HENGUELY (TEXTE ET PHOTOS)

«La première fois, c'était pour poutzer l'organisme. C'est devenu une petite habitude entre amis, puis un truc de club.»

Le truc dont parle Maud Cornu, c'est de commencer l'année par une montée, à pied ou à vélo, de Colombier à la Tourne. Comme chaque 1er janvier depuis maintenant 23 ans, une petite équipe s'est rassemblée ce lundi au domicile de Maud Cornu et de Claude Zanetta pour ce qui est devenu l'une des traditions du Zeta cycling club.

Il est 9 heures. Après un petit café et quelques «bonne année» échangés entre habitués et néophytes, 24 marcheurs se mettent en route. Les cyclistes, eux, ont rendez-vous à 10 heures, histoire que tout le monde arrive ensemble au sommet du col.

### «Sinon, on reste au lit...»

Ce qui a fait lever tout ce petit monde? L'envie de commencer 2018 du bon pied: «L'idée, c'est de faire un peu de sport. Sinon, le 1er janvier, on reste au lit, la journée passe et on ne fait rien», explique Sandrine, venue avec son mari Camillo.

Alors que quelques gouttes tombent sur Colombier, de petits groupes se forment selon le rythme de chacun. Ou selon sa forme du jour, certains confessant avoir peu dormi la nuit précédente. Devant, Katia trace. «Je prends un peu d'avance, parce qu'après je serai derrière», dit la



Alors que le second groupe de marcheurs arrivait dans le dernier virage du col de la Tourne, les cyclistes, partis une heure plus tard, les ont rattrapés.

marcheuse. Un arc-en-ciel vient rapidement saluer les marcheurs à la sortie de Bôle. Dans les rangs, on fait connaissance. Les quelques automobilistes matinaux font signe aux marcheurs, l'un d'eux klaxonne.

### La route ou le sentier?

A Rochefort, un choix s'offre aux participants. La route ou le

chemin dans la forêt, peut-être enneigé ou glacé? Les dames du groupe optent pour la forêt, les messieurs suivent.

Devant, Guillaume, le benjamin du groupe, donne le rythme, du haut de ses 16 ans. Sa maman Michèle était la première de la famille à participer à la marche. Puis, année après année, elle a réussi à faire lever de

bon matin ses fils et son mari. La neige de ce lundi ne la rebute pas. «C'est autrement chaque année, selon la météo ou l'équipe avec qui on marche. L'année dernière, c'était une marche de printemps. On avait fini avec le soleil.»

### Une bonne idée?

Le sentier a rejoint les lacets de la route de la Tourne. Après la

pluie, puis le soleil, place à un ciel couvert. Guillaume et son papa Pierre-Olivier reprennent le sentier alors que les autres continuent sur le bitume. Dix minutes plus tard, le groupe retrouve le papa, qui tire un peu la langue. «D'habitude, couper est une bonne chose, mais pas là. On a même perdu le chemin!»

Alors qu'un rayon de soleil

perce dans les arbres et illumine le lac de Neuchâtel en contrebas, la neige s'invite pour les derniers mètres de la montée, près d'une heure 40 minutes après le départ. Les deux premiers cyclistes arrivent au même moment. Pile à l'heure pour le vin chaud, monté par les accompagnateurs et partagé sur le parking du col.

### «Que des bonnes éditions!»

Si, avec trente participants, la version 2018 de la montée de la Tourne ne bat pas des records, personne ne fait la tête. «Il n'y a pas de petite édition, il n'y en a que des bonnes!», glisse Eric Dürig-Waridel, président du club cycliste, en goûtant au vin chaud.

A ses côtés, la cycliste Crystel Matthey a apprécié la montée: «C'était vraiment sympa, la meilleure façon de commencer l'année. On a eu un rayon de soleil pour partir. On est monté avec un bon petit rythme», dit la compétitrice.

Quant aux copines Katia et Maud, elles ont rallié la Tourne en un peu plus de deux heures, sur «un sentiment magnifique», ravies par les jolies vues sur le lac, à travers les arbres enneigés. «Cette année, la route était bonne par rapport à d'autres fois. Quand il y avait eu la tempête Lothar, des arbres étaient tombés sur la route», se souvient Maud Cornu, avant d'embarquer dans les voitures pour redescendre.

Non sans avoir donné rendez-vous à tout le monde le 1er janvier prochain. ◉

## VAL-DE-TRAVERS

### Rencontre au Musée régional un jeudi par mois

Une rencontre culturelle tous les premiers jeudis du mois. Le Musée régional du Val-de-Travers (MRVT), sis dans la maison des Mascaron, à Môtiers, étoffe son offre en ce début d'année 2018. Visites guidées, spectacles, concerts, le menu sera varié à l'enseigne de ces «Jeudi du MRVT».

Pour faire adhérer le public au nouveau concept, un prix libre sera pratiqué «pour que chacun puisse y prendre part», indique le musée. La maison des Masca-

rons sera ouverte dès 18 heures, alors que l'animation se tiendra entre 19 et 20 heures.

Demain, la première édition des «Jeudis du MRVT» accueille le Vieux Loup de mer qui présentera son spectacle «Hors service». ◉ RÉD - COMM

### INFO+

**Les Jeudis du MRVT:** Chaque premier jeudi du mois, à 19h. Ouverture dès 18h. Demain: «Hors service» par Le Vieux Loup de mer. Prix libre.

## HAUTERIVE

Les Trempeurs étaient 23 à se lancer à l'eau ce 1er janvier.

### Une première baignade à six degrés

Pour entrer en 2018 de manière insolite, il y a ceux qui marchent et ceux qui se baignent. A Hauterive, ce 1er janvier, ils étaient 23 à entrer dans les eaux froides du lac – elles affichaient un petit six degrés –, sous les regards de nombreux curieux.

A l'origine de cette petite manifestation, le groupe des «Trempeurs d'Hauterive». Ces habitués des baignades dans le lac – ils y vont tous les jours depuis avril 2016 (lire notre édition du 9 décembre) – ont motivé des con-

naissances pour cette baignade symbolique.

«Ils se sont mis à l'eau à 14h45. Les pauvres, c'était la pire journée de la semaine», raconte notre témoin-lecteur Elena Rallo Jaquet, venue accompagner une amie. «Les plus habitués sont brestés plusieurs minutes. Les autres beaucoup moins.»

Le groupe a publié une centaine de photos de l'exploit sur les réseaux sociaux. Ils avaient aussi sorti une petite piscine gonflable depuis laquelle ils ont sablé le champagne. ◉ MAH



La photo de groupe, juste avant le bain. ELENA RALLO JAQUET